

O.F. 30 novembre 1971

La Chapelle - Saint - Melaine, une commune en quête de vocation touristique a lié son sort à celui de Brain et Langon

« Les gens heureux n'ont pas d'histoire ! » Ce vieil adage populaire était la raison d'être des 701 habitants de la Chapelle-Saint-Melaine. A l'abri, coincé entre le marais et les coteaux couverts de sapins, cette « scission » de commune - il y a un siècle, elle était rattachée à Brain-sur-Vilaine - coulait des moments paisibles, partagés entre les travaux de la ferme et consacrés, le jour du Seigneur, à la pêche et à la chasse. Actuellement, le remembrement est de toutes les conversations ; il devrait se terminer en 1974. De ce



Le moulin de Tru. Il n'y a pas si longtemps, il rononnait encore.

bouleversement, les agriculteurs attendent, non pas des miracles, mais un regroupement de terres exploitables (la moyenne étant de 8 ares).

Une faune préservée...

Depuis le 26 octobre, une union entre les communes de Langon, Brain-sur-Vilaine et La Chapelle St-Melaine, en vue de créer un syndicat intercommunal d'aménagement touristique a bouleversé les habitudes des élus : il s'agit de réfléchir, d'organiser et de mettre sur pied un vaste programme d'équipements de vacances.

Des gîtes ruraux, plusieurs demandes ont été faites, notamment dans le village de Gannedel, Lezin et Rangoulas, me déclarait M. Pierre Delanoë, le maire, un projet de gîtes communaux dans le bourg

également. Ce pays de La Chapelle, d'une superficie de 1.237 hectares, doit sa tranquillité, ou son oubli, à sa nature qui l'enveloppe de son calme agreste.

A la fois différent selon le secteur, M. Delanoë saura mieux que quiconque, m'en faire partager la beauté, au hasard de notre randonnée.

Les bords des marais de Gannedel, où la quête d'un cliché nous avait conduits, nous firent lever un couple de hérons cendrés et des bécassines folles, qui s'envolèrent légères et zigzagantes à travers les roseaux. Un paysage figé sous le grand givre, à deux pas d'une nationale que les automobilistes pressés sillonnent, miraculeusement préservé et où les rats musqués sont les seuls bâtisseurs.



Impressions du marais de Gannedel

Les vallées d'Angon et de Pingué, où un ruisseau encaissé suinte entre les roches. Là, on voudrait créer un étang et aussi un terrain de camping, à proximité, une vaste zone forestière pouvant aller jusqu'à 120 hectares, serait sauvegardée, dans le cadre du remembrement. L'Ilette, paradis des pêcheurs, au bord de la Vilaine, rendez-vous des promeneurs dominicaux continuerait grâce à son quai pour bateaux à accueillir les plaisanciers remontant la rivière.

Telles sont les ressources naturelles, sommairement répertoriées de cette commune attachante.

Les voisins : un intérêt non dissimulé.

Comme partout dans nos campagnes, l'exode rural est ici motivé par le travail. Une quinzaine de personnes prennent le train à Beslé ou le car à Renac pour aller travailler à Citroën, d'autres iront vers Redon, les femmes

s'orientent vers la Loire-Atlantique, Guémené-Penfao, où il y a une usine de confection.

Lors des mariages célébrés dans la commune, il est rare de voir le jeune couple s'installer sur place, pourtant un artisanat local est assez florissant. On cite, en exemple, l'association de trois frères revenus de Paris et ayant fondé leur entreprise de maçonnerie, sur place. D'autres entreprises également ont su s'adapter aux besoins et à la demande des clients, fixant plusieurs ouvriers. Ce qui donne tout son sens à ces initiatives et qui peut renforcer les élus dans l'avenir touristique de cette commune, est que le mal du pays a semble-t-il ramené les travailleurs chez eux ; c'est un signe : on est attaché à la terre natale.

L'attrait de ce coin de terroir a développé assez anarchiquement les « cabanes de jardins ». Peu de résidences secondaires, mais une croissance de petites bicoques en fibrociment. Cela n'est pas propre à La Chapelle. Ses consœurs de Langon et de Brain, enregistrent la même prolifération. On ne peut que regretter qu'il n'y ait pas de zone sensible d'établie : on achète son lopin de terrain, et l'on construit son « Sam 'suffit », aussi facilement qu'un château de cartes.

Les élus de ces trois communes « La Vallée de l'Amitié » de Corbinières à l'Ilette recensent en ce moment le potentiel touristique existant et celui plus important à mettre en place. Une affaire de longue haleine pour certains, mais qui, multipliée par trois volontés, devrait donner un résultat assez surprenant.

Gageons que cette initiative est observée avec un intérêt non dissimulé par les communes environnantes qui se cherchent une vocation touristique.

M. LORET